

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 133 (1988)
Heft: 11

Vorwort: L'addition juste de chiffres faux et l'addition abusive de chiffres justes
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'addition juste de chiffres faux et l'addition abusive de chiffres justes

Nous ouvrant l'esprit aux mathématiques et à l'intégration, un régent des années 40 faisait comprendre que trois pommes, quatre oranges et cinq cerises faisaient douze fruits, et non douze pommes.

Cette manière banale, primaire sinon primitive, de reconnaître que l'addition d'éléments disparates ne pouvait se faire qu'en recourant à une catégorie supérieure pour en qualifier le résultat semble n'être plus de mode. Ainsi, un hebdomadaire romand n'hésite pas à proclamer sur sa jaquette: «*Matériel militaire: la Suisse championne, UNE ARMÉE GRAND LUXE.*»

Il est vrai que, à l'intérieur du cahier, le titre devient «*Dépenses militaires: LA SUISSE CHAMPIONNE.*» Laissons là ces outrances et les statistiques qui les accompagnent un peu à la manière des citations bibliques que certains ne produisent que parce qu'elles conviennent à leur thèse.

Il est toutefois bon également de jeter au passage le discrédit: «En fait, le budget du DMF, c'est naturel, offre un bel exemple de camouflage.»

«C'est naturel!» On en eût apprécié la démonstration. Mais combien cela ressemble-t-il aux accusations mensongères de la femme de Putiphar!

Et puis, le «bel exemple de camou-

flage». Que voilà une insulte gratuite à l'égard des commissions des Chambres (composées de tous les partis gouvernementaux) qui se laisseraient béatement berner par le DMF. Quelle injure à l'égard du Parlement de nos représentants démocratiquement élus qui tranchent en dernier ressort.

Mais on se complaît à la confusion des genres et, s'agissant du DMF, d'ajouter à sa charge les frais des administrations militaires cantonales, les prestations des employeurs... On oublie, dans le feu de l'action, celles des salariés, le manque à gagner de l'économie du fait de l'absence à leur poste de travail des militaires en service. Allons plus loin et ajoutons allégrement dans le même panier la protection civile, les frais consentis à la prévoyance économique en vue de situations de pénurie (dues à la guerre ou non), et l'on en passe. Bref, mettons au compte du DMF, de son budget, tout ce qui, de près ou de loin, touche à la défense générale et, pourquoi pas, à notre politique de sécurité.

Et, pour bien faire, renonçons à doter nos soldats des matériels leur permettant d'affronter un adversaire éventuel avec quelque chance de succès. Ce que, ici, on dénonce comme luxe.

RMS